

Assemblée des délégués de Prométerre et de la FRV du 23 mai 2024 à Gland

Propos du président

Mesdames et Messieurs les invités,
Mesdames et Messieurs les délégués,

En Suisse, comme sur l'ensemble du globe, les effets du changement climatique ont rythmé l'année écoulée par de nombreux épisodes météorologiques extrêmes. Les instabilités géopolitiques continuent, elles aussi, d'ébranler l'ensemble de la société civile. A cela s'ajoutent des fluctuations financières liées à une inflation latente conjuguée à la volatilité et à la péjoration des marchés des produits agricoles. C'est dans ce contexte difficile que la révolte paysanne gronde dans tous les pays européens. Les revendications, bien que diverses, convergent toutes vers moins d'administration, moins d'exigences en faveur de la biodiversité, vers une amélioration substantielle des prix à la production et une meilleure reconnaissance des activités agricoles. Des démonstrations très fortes témoignent de la détresse dans laquelle vivent nos collègues européens. Ils ont bloqué villes et autoroutes, enflammé des pneus et saccagé des bâtiments administratifs.

En janvier 2024, une page Facebook a été créée par Arnaud Rochat et Marlène Perroud pour dénoncer la situation compliquée que vit notre agriculture. Le nombre d'abonnés a pris un essor fulgurant. Sur cette lancée, une pétition munie de 65'000 signatures a été déposée auprès de nos décideurs politiques et auprès des dirigeants des quatre grands distributeurs. S'en est suivi le dépôt des revendications à l'Office fédéral de l'agriculture par des jeunes agriculteurs de l'ouest du pays.

La révolte paysanne en Suisse a mené de nombreuses actions, toutes dans le respect de la démocratie et de nos concitoyens. L'ensemble de la défense professionnelle les soutient totalement. La population suisse et l'ensemble des médias ont fait preuve de compréhension face aux difficultés agricoles. La détermination des agriculteurs est très forte et maintenant, il faut concrétiser les revendications.

Je peux vous affirmer que grâce à la contestation agricole, l'agriculture et ses organisations de défense professionnelle nationales, cantonales et sectorielles sont écoutées et entendues par nos offices fédéraux.

Nous constatons de réelles volontés de nos offices de vouloir réduire la charge administrative, mais elles doivent aussi satisfaire aux mots d'ordre du Parlement et aux volontés populaires.

La réduction de la charge administrative va se faire par étapes, en premier lieu par le redimensionnement, voire le blocage de la plateforme DigiFLUX. Un moratoire se précise sur les trains d'ordonnances de l'année 2025. Des réflexions sont en cours pour réduire les contrôles ; elles devront permettre de cumuler les exigences de base et celles des labels afin d'éviter des redondances dans les contrôles. Toutefois, les contrôles d'exploitations sont essentiels afin d'attester du bien

fondé de nos bonnes pratiques. Ils doivent être crédibles, être respectueux du travail accompli et permettre en cas d'erreur de sanctionner le contrevenant de manière adaptée. Dans un deuxième temps, la baisse de la charge administrative sera une pièce maîtresse de la construction de la PA 2030.

La revendication la plus importante est la revalorisation des prix de nos matières premières. Aujourd'hui, le système d'adaptation des prix est fortement influencé par la situation internationale des marchés. Il faut rappeler qu'une calorie sur deux consommées en Suisse vient d'un pays tiers. En période de marché porteur, ce système fonctionne assez bien, mais quand le marché est dépressionnaire, rien ne va plus. Les écarts entre les prix des produits indigènes et le prix des produits importés sont tellement importants que l'on ne valorise plus les efforts consentis pour le bien-être animal, pour la réduction de notre impact sur l'écosystème et pour l'adaptation aux changements climatiques.

La formule miracle n'est pas encore trouvée mais devra impérativement commencer par valoriser la matière première à sa juste valeur avant de rajouter les coûts de transformation et de commercialisation. C'est un changement fondamental du système actuel qui est vital pour pérenniser l'agriculture nourricière.

Je constate que les volontés communes de l'OFAG, de l'USP, des organisations de branches et des chambres d'agriculture ont rarement été aussi en synergie pour faire aboutir des revendications. La révolte paysanne a été un élément déclencheur et est un appui très important pour faire évoluer les conditions des agriculteurs suisses. Toutefois, cette révolte doit s'exercer contre les bonnes personnes. Les employés de Prométerre, de la FRV et des autres administrations ne sont pas responsables des maux de l'agriculture et méritent courtoisie et respect. Courtoisie et respect qui doivent être de mise comme c'était d'ailleurs le cas avant la révolte.

C'est aussi dans ce contexte compliqué que l'agriculture gère ses activités courantes et innove en déployant des mesures pour réduire son bilan carbone, diminuer son impact sur l'écosystème et améliorer la qualité de ses prestations en faveur de la biodiversité.

Prométerre redouble d'actions pour permettre aux gens de la terre de trouver les meilleures solutions possibles pour satisfaire à toutes les productions agricoles vaudoises. Notre association met à disposition des agriculteurs un panel de résultats d'essais éprouvés qui leur permettent de faire évoluer leurs pratiques pour l'ensemble des branches d'activités. La vie des sols devient prépondérante et détermine les choix des cultures, des semences, des fumures, de la lutte contre les multiples ravageurs... Les soutiens techniques sont accompagnés par des conseils économiques, en gestion financière, en couverture globale d'assurances de personnes et de choses. De nombreuses publications sur nos canaux numériques ou traditionnels permettent de suivre en temps réel le développement des projets en cours.

Au travers de nombreuses communications et des visites sur le terrain, Prométerre raconte au grand public l'évolution des pratiques agricoles. Les adaptations aux changements climatiques, la production de denrées alimentaires, la multifonctionnalité et la complémentarité de l'ensemble des activités agricoles sont au cœur des démarches de communication. Pour maintenir et amplifier la confiance du consommateur, il est important de renouveler et de répéter les informations ; ainsi, il pourra par ses actes d'achats contribuer à une agriculture sociale et durable.

Les attaques et les dérangements perpétrés par des loups, en plaine ou en zone d'estivage, sont encore plus intenses ce printemps que ces années passées. Aucune des mesures de protection proposées par les ONG spécialisées n'ont apporté les résultats espérés. Les éleveurs se sont pourtant investis et ont donné de leur temps et de leur énergie pour mettre en place des mesures de protections. Les loups, par leur intelligence et leur pouvoir d'adaptation, les ont toutes déjouées. On nous a certifié que les loups craignent les courants électriques, mais ils ont très vite compris que

plonger entre deux fils leur permet de traverser sans heurt une barrière qui, au demeurant, semblait infranchissable. La seule mesure efficace pour freiner ce prédateur est sa régulation. Prométerre s'engage, dans ce sens, dans la révision de l'ordonnance sur la chasse qui est en cours. S'engage aussi pour faire reconnaître et indemniser les dégâts collatéraux générés par les attaques et les dérangements qui sont : des boiteries, des avortements, de la surveillance supplémentaire des troupeaux, etc...

Je constate avec consternation que la société impose aux éleveurs des contraintes, des angoisses, du travail et des coûts supplémentaires qui ne sont pas assumés.

Je souhaite poursuivre mon propos par un message plus positif :

Pour être efficace, Prométerre et la FRV collaborent avec de très nombreux partenaires qui sont : les divers services de l'État (l'agriculture, l'économie, les finances, l'aménagement du territoire, l'environnement, la sécurité sociale et d'autres encore...), les chambres d'agriculture voisines, les organisations agricoles romandes et nationales, les représentants des milieux politiques cantonaux et fédéraux, les banques partenaires, le groupe Mutuel, la Caisse cantonale AVS de Vevey, les organisations des autres branches de l'économie et les consommatrices et les consommateurs.

A toutes ces organisations et à toutes ces personnes, je souhaite adresser mes vifs remerciements pour nos nombreuses discussions franches, directes, qui se déroulent avec respect et dans un esprit constructif. Ces contacts sont indispensables pour une compréhension mutuelle et, au fil du temps, les résultats de nos négociations sont souvent très positifs pour l'agriculture.

Pour terminer, je souhaite partager ma satisfaction de collaborer avec Martin Pidoux. Les premiers mois de direction ont été intenses. Martin a assumé avec brio l'ensemble de ses nouvelles tâches. Il est à l'aise avec les médias, il a le contact facile avec les gens de la terre, il a les arguments pour raconter nos métiers aux universitaires et aux politiciens. Il est force de proposition auprès de nos administrations et de nos décideurs.

Martin a l'énergie et les compétences pour faire en sorte que la société et ceux qui la nourrissent se comprennent et se rapprochent. Dans notre société en perpétuels changements, cela sera probablement le défi de sa carrière.

Merci Martin de mettre tes compétences et tes visions au profit de l'agriculture vaudoise.

Je vous remercie pour votre attention.

Claude Baehler

Lausanne, le 23 mai 2024